

MON ESPACE,

NOTRE ESPACE,



C. CHIERS



C. CHIERS

C'est une licenciée en sciences géographiques, Chantal de Laveleye, qui nous fit le plaisir de présenter la 2^e conférence proposée par le FRAJE, le jeudi 19 novembre dernier. Le sujet en était la perception de l'espace par les individus et les collectivités.

MON ESPACE

Mon espace, celui que je perçois comme mien, subjectivement, est un espace que j'ai apprivoisé et balisé progressivement depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Cet espace, l'enfant l'appréhende imprécisément d'abord, le mesure ensuite, enfin y prend conscience de son corps. Ce territoire, il en fait le prolongement de sa personne au sein duquel il peut construire et fortifier son moi. On peut représenter cette idée par une bulle dans laquelle évoluerait l'enfant. Le diamètre de cette bulle est évidemment différent d'un individu à l'autre. A mesure que l'enfant grandit, sa perception de l'espace change, mais et c'est tout à fait remarquable, il reste fidèle à ses premières balises. Ce sont ses racines, si chères au paysan, au marin ou au vieil habitant d'un quartier. Le premier drame des réfugiés est celui du

déracinement qu'ils n'ont pas choisi : brusquement, ils sont contraints de vivre ailleurs, dans un milieu à priori hostile. Avec, en plus, l'espoir chevillé au corps de retourner au pays natal. De cette situation découlent leurs innombrables problèmes d'intégration.

NOTRE ESPACE

Notre espace est celui dans lequel l'individu en tant que membre d'une collectivité, en l'occurrence européenne, évolue. C'est la perception collective commune de l'espace par les Européens qui est donc envisagée.

Pour traiter de cet aspect, la conférencière a choisi comme ouvrage de référence le livre d'Edward T. Hall qui a mis en évidence la question des distances relationnelles.

En clair, il épingle quatre types de bulles qui régissent notre relation avec autrui :

□ La première bulle – la distance intime – est celle qui intervient dans nos rapports amoureux ; son diamètre est restreint et l'individu autorise bien volontiers son partenaire à la déformer.

□ La deuxième bulle – la distance personnelle – est celle qui nous protège dans nos relations conviviales, au sein de la famille, par exemple.

□ La troisième bulle – la distance sociale – beaucoup

plus grande, est celle que nous adoptons en présence de partenaires avec lesquels nous devons traiter.

□ Enfin, la quatrième bulle, – la distance publique – nous isole de ceux que nous n'avons pas envie de fréquenter.

Au théâtre, la mise en scène intervient pour beaucoup dans le succès d'une pièce. Et pour cause ! Les distances que nous évoquons à l'instant, mouvantes en l'occurrence, servent bien à illustrer les sentiments réciproques ou contradictoires des acteurs.

L'élément novateur qu'est, à cet égard, la télévision, perturbe ce jeu des bulles, en les rapprochant fictivement : ainsi elle entretient l'illusion d'un vrai dialogue.

L'oratrice, pour mieux exploiter ce thème de la perception de l'espace proposait quelques pistes de réflexion :

L'automobile

L'Occidental envisage son auto davantage comme un cocon que comme un moyen de déplacement. C'est à ce point pour lui un instrument de valorisation sociale qu'elle en devient un prolongement de son corps. Pour preuve, il suffit d'observer la réaction de l'automobiliste en cas d'incident : il ressent tout

accrochage comme un viol et tout refus de priorité comme une provocation.

Le système de repères

Notre système de repères date d'une convention établie au 18^e siècle. L'orientation de nos cartes en est un bel exemple. De même, nous concevons semblablement l'aménagement de nos maisons et celui des maisons dans les rues : les villes sont radioconcentriques ou en échiquier selon qu'elles sont situées en France ou en ex-URSS ou aux Etats-Unis.

Le besoin d'espace

En Allemagne, les individus sont très vulnérables à tout empiètement de leur espace. Les Américains, par contre, vivent portes ouvertes et toute porte fermée suppose, que derrière l'on y conspire... Par rapport à l'isolement aussi, les réactions sont très différentes : l'Américain a l'habitude de posséder sa chambre et son bureau ; l'Anglais dispose de moins d'espace et se retranche derrière des barrières psychologiques : il s'isole en se taisant.

LEUR ESPACE

La troisième partie de cet exposé traite de la façon dont les civilisations non européennes perçoivent l'espace.

LEUR ESPACE



E. KÖPPEN

Les Arabes, par exemple, appréhendent l'espace d'une tout autre manière. Leurs structures proxémiques nous sont étrangères.

Ainsi, ils attachent une grande importance à l'odeur corporelle, laquelle est sensée les renseigner sur l'humeur de leur interlocuteur. Si l'espace public est chez nous la propriété de tous, il est par contre, chez les Arabes, leur propriété dès l'instant où ils s'y déplacent.

De même, il est vraisemblable que leur «moi» est davantage enfoui, intériorisé que le nôtre, ce qui explique que la promiscuité - fréquente et inévitable dans leur marché - ne les dérange absolument pas.

Au Japon, par contre, le diamètre des bulles est beaucoup plus important qu'en Occident.

On peut imaginer l'angoisse des «navetteurs» qui empruntent le métro à Tokyo où les pousseurs parviennent à obliger dix Japonais à partager un pauvre m² !

Leur stoïcisme n'a d'égal que leur acharnement au travail ! Aussi, l'affectation de l'espace est chez eux une notion inconnue : les portes coulissent, aménageant ainsi de nouveaux espaces, les meubles sont toujours disposés au centre des pièces et le tatami est leur unité de

mesure. Les rues ne portent aucun nom, seul le carrefour est nommé et les maisons sont numérotées selon leur ancienneté.

Les aborigènes d'Australie balisent leur espace selon un rituel sacré : chaque balise a sa signification propre et si on la leur supprime, ils peuvent en être affectés au point d'en mourir. Ainsi, des aborigènes dont on avait détruit un lieu sacré pour y construire un supermarché l'avaient-ils assailli quotidiennement en y organisant des «sit-in».

Ailleurs, c'est la disposition du village qui revêt un caractère symbolique, soit orienté vers l'est ou tout au contraire lui tournant résolument le dos.

Certain hôpital africain, construit par des Européens était délibérément boudé par les indigènes parce que sa porte d'entrée était mal orientée...

Cet aperçu des us et coutumes en matière d'aménagement de l'espace et de sa perception est suffisamment éloquent pour saisir les difficultés qui peuvent surgir lorsqu'il s'agit de vivre ensemble. Dès lors, bien des problèmes pourraient être évités si l'on prenait la peine de se connaître et de se respecter. □

CEUX QUI PARTENT

PENSIONNES LE 01.11.1992

DIRECTION CENTRALE

Brusseeel G. rédacteur / Dpt F
Calomne J. peintre industriel / AC Salzinnes
Connart G. ajusteur-méc. / AC Louvain
De Cock G. 1^{er} commis écritures / CMR Malines
Erpelding P. ouvrier / CMR Arlon
Lafourt R. agent magasin / ACI Etterbeek
Saintghislain R. commis écritures / Dpt F
Steelant M. rédacteur / CMR Bruges

DISTRICT CENTRE

Beelen M. ouvrier / PE Schaerbeek
Bousez Y. conducteur véhicule auto. / Bruxelles TT
D'Hoe R. signaleur 1^{re} cl. / Bruxelles Midi
Goisse M. commis exploitation / Bruxelles Midi
Jochmans F. chef techn. élm / Bruxelles Midi
Schauvlioger A. commis exploitation / Bruxelles TT
Van Den Borre P. chargeur / Uccle-Calevoet

DISTRICT NORD EST

Bex F. ouvrier / IPI
De Souter A. 1^{er} commis mouvement / Zwijndrecht-Voyageurs
Desmedt W. visiteur matériel / PE Louvain
Druyts G. chef chargeur / Anvers BE
Lauwers J. chargeur / Anvers Nord
Luypaert J. poseur de voie / IPI
Potters M. chargeur / Anvers BE
Vanholst D. poseur de voie / IPI

DISTRICT NORD OUEST

Caerels G. rédacteur recettes / Bruges
Colpaert P. poseur de voie / 31^e AI
De Clerck F. agent triage / Merelbeke
Deconinck N. commis exploitation / Deinze

Dhoore W. visiteur matériel Bruges
Fieux J.-M. poseur de voie / 32^e AI
Lorez N. chargeur / Ostende
Philips F. chargeur ppal / IPT
Synaeve G. s/chef secteur techn. / IPI
Verhaeghe R. chargeur / Furnes
Waelput M. visiteur matériel / PE Gand-St-Pierre

DISTRICT SUD EST

Cox G. conducteur tracteur E / Liège-Guillemins
Dardenne G. annotateur / AT Ronet
Degee R. 1^{er} commis écritures / Huy
Delfosse A. chef techn. élm / IPI
Fortemps H. ouvrier / PE Kinkempois
Martin W. ajusteur méc. / AT Stockern
Mertens G. agent triage / Montzen
Schoumakers J. conducteur véhicule auto. / Liège-Guillemins
Steins J. monteur fer / CRR Montzen
Vanweddingen R. agent triage / Ottignies

DISTRICT SUD OUEST

Bersez J. poseur de voie / 53^e AI
Bottriaux D. chargeur / Charleroi Sud
De Bruyne M. ouvrier / Monceau
Capelleman R. 1^{er} commis exploitation / Charleroi Sud
Delbrouc J. chef chargeur / Charleroi Sud
Guillaume A. poseur de voie spéc. / 51^e AI
Lion F. récolteur billets / La Louvière-Centre
Picart P. électricien adjt / 51^e AI
Potez J. conducteur TE / La Louvière-Centre
Sawaryniuk A. ouvrier / Tournai □